

[Text]

Hon. Mr. Lalonde: Well, it is true that you find saccharin in all kinds of food products. The main consumers, as I mentioned, are mostly young people who consume it through soft drinks. That is the danger area, not only in terms of themselves but particularly in terms of their descendants. Simply to put a notice on a bottle of "Fresca", for example, would not in our opinion be sufficient to inform young consumers of the danger. Certainly not children. In that respect we thought the best thing to do was to ban the particular product. It is not that there are not alternatives available. They may not have the same effect, but there are other alternatives available. That is what led us to our conclusion.

Senator Inman: Mr. Chairman, on the cancer question, I know of several elderly people who have taken saccharin since they were practically babies, some of them young diabetics, who are now between the ages of 65 and 70 and are perfectly healthy and strong.

Hon. Mr. Lalonde: There is no doubt about that, senator.

Senator Inman: At one point I had occasion to do some research on cancer and I found to my surprise that in all of the 100 cases I looked at there was a history of cancer in each family. I was just wondering if in the ancestry of the rats there was any predisposition.

What is the difference between saccharin and the other cyclamates? About 25 years ago I was in New York. At that point there was a cyclamate in common use in restaurants which I used because I thought I might reduce by taking it. It was called "Sweet 'n' Low." Just at the point we were there its use was banned. I now see that it is on the tables here in Canada. Why is that?

Hon. Mr. Lalonde: With respect to the first part of your question, senator, concerning your old friends who have taken saccharin all their lives, I recall that a famous British parliamentarian, who even became prime minister, I believe used to drink, so I am told, one bottle of scotch a day. He lasted until well past 90 and was never considered an alcoholic. But I would not recommend that treatment for everyone.

Senator Inman: No, certainly not. Thank you, Mr. Minister.

Dr. Morrison: If I may add a point, Senator Inman, people are much more variable in their responses to toxic agents than are experimental animals. A recent study has shown that in placental material from mice, for example, the variation in drug metabolizing enzyme activity from mouse to mouse is only a factor of tenfold. But in human placental material there is a variability factor of 7,000 times. People are much more variable in their responses than experimental animals.

You asked about saccharin. In reality it is a chemical which has some relationship to the sulphamides which were first synthesized in Ira Remsen's laboratory in Johns Hopkins in

[Traduction]

L'honorable M. Lalonde: Oui, il est vrai que l'on trouve de la saccharine dans beaucoup de denrées alimentaires. Les principaux consommateurs, comme je l'ai dit, sont pour la plupart les jeunes qui consomment des boissons gazeuses. C'est là qu'est le danger, non seulement en ce qui les concerne, mais plus particulièrement en ce qui concerne leur descendance. Ainsi, faire imprimer un avertissement sur une bouteille de «Fresca» est, à notre avis, insuffisant pour informer de jeunes consommateurs du danger, et certainement pas les enfants. A ce sujet, nous avons pensé que la meilleure chose à faire était d'interdire ce produit. Et ce n'est parce qu'il n'existe pas d'autres solutions de rechange. Il se peut très bien qu'elles n'aient pas le même effet, mais il y en a. C'est ce qui nous a amené à cette décision.

Le sénateur Inman: Monsieur le président, en ce qui concerne la question du cancer, je connais plusieurs personnes âgées qui prennent de la saccharine depuis leur plus tendre enfance. Certains d'entre eux sont devenus diabétiques très jeunes et, à l'heure actuelle, ils ont entre 65 et 70 ans et sont en parfaite santé.

L'honorable M. Lalonde: Cela ne fait aucun doute, sénateur.

Le sénateur Inman: A un certain moment, j'ai eu l'occasion de faire des recherches sur le cancer et, à ma grande surprise, j'ai découvert qu'en ce qui concerne les cent cas sur lesquels je m'étais penché, il y avait des antécédents cancéreux dans chaque famille. Je me demande en ce qui concerne les rats s'il existe une certaine prédisposition.

Quelle différence y a-t-il entre la saccharine et les autres cyclamates? Il y a 25 ans j'étais à New York. A l'époque, on trouvait communément des cyclamates dans les restaurants et j'en consommais parce que je croyais que cela me permettrait de maigrir. Cela s'appelait «Sweet'n'Low». C'est à ce moment-là que son utilisation a été interdite. Mais je continue à en voir sur les tables au Canada. Pourquoi?

L'honorable M. Lalonde: En ce qui concerne la première partie de votre question, sénateur, et vos vieux amis qui ont toujours pris de la saccharine, je me souviens qu'un célèbre parlementaire britannique, qui est même devenu par la suite premier ministre, je crois, buvait une bouteille de Scotch par jour. Il est mort bien après avoir atteint 90 ans et n'a jamais été pris pour un alcoolique. Mais je ne recommanderais pas ce traitement à tout le monde.

Le sénateur Inman: Non, certainement pas. Merci, monsieur le ministre.

M. Morrison: Si je peux me permettre, sénateur Inman, d'ajouter quelque chose, les êtres humains réagissent aux agents toxiques de façons beaucoup plus variées que les animaux de laboratoire. Une étude récente a montré que dans le placenta des souris, par exemple, la variation des drogues qui transforment par métabolisme l'activité des enzymes, de souris à souris, doit être multipliée par 10, tandis que dans le placenta humain, cette variation doit être multipliée par 7,000. Il y a une variation beaucoup plus forte chez l'être humain.

Vous avez parlé de la saccharine. En réalité, il s'agit d'un produit chimique qui a un rapport avec les sulfamides qui ont été synthétisés pour la première fois dans le laboratoire d'Ira